

Bodet mise sur le temps long

Du haut de ses 152 ans, l'entreprise spécialisée en horlogerie et en informatique aborde la sortie de crise avec philosophie. Avec ses 800 salariés, elle se projette et embauche.

Nous avons des bases solides. » À 44 ans, Sylvain Bodet, responsable marketing et communication de l'entreprise Bodet, est un héritier aussi discret qu'affable. Chez le numéro 2 de cette société de 800 salariés, pas de grands discours. Les actes parlent d'eux-mêmes : « Il faut regarder de l'avant. C'est pourquoi nous avons maintenu notre campagne de recrutements et 50 postes sont à pourvoir dans l'entreprise (*), » annonce-t-il.

Du haut de ses 152 ans, l'horloger choletais est bien placé pour le savoir. Miser sur la durée est une valeur sûre. Ce qui ne veut pas dire regarder l'aiguille tourner. « Nous sommes inquiets pour nos clients, que ce soit dans le privé ou les collectivités. Nous en saurons plus dans les prochains mois, analyse Sylvain Bodet. Mais en attendant, nous poursuivons nos projets. L'esprit d'innovation nous a toujours porté. » Et réussi.

« L'esprit d'innovation nous a toujours portés »

SYLVAIN BODET

Responsable marketing et communication

Créée en 1868 à Trémentines par Paul Bodet, l'entreprise a débuté par l'installation de l'horloge de l'église. Cinq générations plus tard, cet atelier artisanal est devenu un groupe qui, sous la direction de Pascal Bodet - frère cadet de Sylvain -, affiche un chiffre d'affaires de près de 100 millions d'euros. Entre-temps, chaque dirigeant a apporté sa pierre à l'édifice avec un indéniable flair pour sentir l'air du temps et consolider les fondations (lire par ailleurs). La preuve lors de la visée des installations. Sur le site de Trémentines,



Trémentines, mardi 26 mai. L'entreprise Bodet est spécialisée dans l'horlogerie et les logiciels de ressources humaines. Photo: CO. FRENCHMIE

le bâtiment le plus moderne est celui de l'activité campanaire, soit la restauration des cloches d'église. « Ce n'est pas le secteur le plus dynamique de nos jours. Mais il fait partie de notre histoire, présente le responsable. Donc pas question de le délaisser. D'autant que Bodet est le dernier restaurateur de cloches en France. » Dans cet atelier, on bichonne d'imposants carillons centenaires. La plus vieille cloche de France, en activité depuis 1239 à Sidiailles (Cher), est d'ailleurs passée par là. Bien que ronronnant, ce volet patrimonial reste un socle et représente 100 emplois.

À quelques mètres de là s'épanouit la

deuxième branche du groupe familial : Time et Sport. « Ici, on fabrique des horloges pour des bâtiments publics et des tableaux d'affichage destinés aux équipements sportifs », poursuit Sylvain Bodet, au milieu du vaste atelier d'assemblage où les soudures se font au microscope. L'époque florissante des grands aménagements en France et en Europe occidentale étant révolue, la société choletaise rayonne plus loin désormais : « Beaucoup dans les pays émergents, en Europe de l'Est, au Vietnam ou en Thaïlande. On a aussi des commandes en Australie. Notre activité à l'export a dépassé les 50 % du chiffre. Beaucoup de ces pays ont été moins touchés par le Covid-19 et le marché reste actif. »

Mais le fer de lance du groupe, avec 400 employés et 50 % du chiffre d'affaires, se situe dans la zone du Cormier, à Cholet. Là, place à l'open

space dédié à Bodet software, qui développe des logiciels. « Nous sommes spécialisés dans les ressources humaines ou encore les contrôles d'accès. C'est un secteur dynamique, décrit Sylvain Bodet. Contrairement aux autres activités, qui ont connu un coup d'arrêt pendant la crise, le software a continué en télétravail. » Reste à savoir comment les clients, situés à 80 % en France et à 20 % dans la « vieille Europe » (Angleterre, Espagne...), vont se remettre de cette période. « On ne le sait pas encore, admet Sylvain Bodet. Mais une chose est sûre : nos équipes recherche et développement sont pleinement mobilisées, comme toujours ! »

Ancrée dans le temps, Bodet voit loin. Et encore pour longtemps.

Étienne MVE

(*) Le détail de ces offres sur www.bodet.com



Sylvain Bodet, responsable communication et marketing de l'entreprise Bodet. Photo: SCOTT/REXUS/BGCI/AFD

A SAVOIR

Des mesures strictes

Comme toutes les entreprises, Bodet a mis en place des mesures sanitaires strictes pour aborder la reprise. Des règles de circulation ont été instaurées, chaque entrant dans un local doit se désinfecter les mains au gel et

pour chaque employé un lavage au savon est imposé une fois par heure. Le masque est aussi de rigueur. Les salariés ne peuvent le retirer que sur les postes de travail qui ont été espacés ou séparés par des cloisons.

Une saga familiale made in Trémentines

Groupe avec des filiales et agences partout dans le monde, l'entreprise Bodet est née en 1868 à Trémentines. « Tout est parti de Paul Bodet, artisan et ébéniste, qui a installé la première horloge du clocher de la commune », raconte Sylvain Bodet. En reprenant l'affaire de son père, en 1918, Emmanuel étend l'activité sur tout l'ouest de la France. Après guerre, Pierre Bodet fait passer l'entreprise dans l'ère industrielle. « Il a développé l'activité campanaire avec cette idée : électrifier les systèmes d'horlogerie et cloches, ce qui permet de les faire sonner à heure fixe, décrit Sylvain Bodet. Et nous sommes dans les Trente Glorieuses, une époque de construction d'édifices publics. »

Badges électroniques et montres

Les activités Time (horloges) et Sport (tableaux d'affichage sportif) connaissent alors un essor fulgurant et Bodet s'étend sur tout le territoire français.

Jean-Pierre Bodet reprend le flambeau en 1992, consolide les bases tout en insufflant un rayonnement



Pierre Bodet, ici en 1987, a fait passer l'entreprise familiale dans l'ère industrielle. Photo: GREGOR BODET

international, et fait aussi preuve d'innovation. « En voyant l'émergence de l'informatique, il s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire dans le pointage pour les entreprises. Bodet a lancé le badge électronique en France », raconte son fils. La branche software (logiciels) était née. Reprise en 2016 par Pascal Bodet à la

direction et Sylvain à la communication et au marketing, le groupe poursuit son développement.

Non sans une dernière nouveauté : « Pour les 150 ans, on a voulu marquer le coup en créant une montre. C'était un clin d'œil car l'entreprise en a commercialisé fut un temps. » Et cette gamme de montres homme,

uniquement vendues sur internet, rencontre un certain succès. « Mais cela reste anecdotique », ajoute d'emblée Sylvain Bodet. Cependant, d'autres modèles devraient voir le jour. Bref, la saga made in Trémentines se poursuit.

E.M.



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITÉ